



ANTRE- AUTRE- CHOSE



LAURA
FANO
UILLE
T / LIL
AS NA
GOYA
HINTERLAND
l'arrière pays

un protocole
d'improvisation
à 2 minimum
tragi-comique,
dansé, conté,
gesticulé,
à partir
d'un théâtre
d'objets
ambulants

ANTRE

AUTRE

CHOSE

L ' A n t r e c'est le creux, l'espace négatif d'une empreinte, un lieu intime et silencieux, une cavité refuge, un lieu d'accueil. C'est l'écart, une brèche, une ouverture dans l'obscurité et un appel à s'y assombrir.

L ' A u t r e c'est le devenir très ancien ou très futur, la possibilité du retour, une apparition, d'ailleurs. C'est le moment où l'on s'approche, où l'on prend contact, le moment où l'on se retire. C'est peut-être le moment de laisser la place.

L a C h o s e inerte ou vivante avec un esprit, c'est l'objet indéterminé et dont les contours bougent. Tantôt une bête, et avec elle tout ce qui inquiète. Tantôt une belle, et avec elle tout ce qui s'invite. Tout ce qui est remis à l'inconnu dans le cabinet des métamorphoses. Tout ce qui est désiré. Tout ce qui redistribue nos attraits et nos rebuts. L'ambivalence même. L'incarnation du sens, de fait. L'impromptu qui débarque et s'impose.

L ' A N T R E A U T R E C H O S E à l'improviste, cherche à se produire en tout lieu, pour y célébrer la situation de son accueil. Opérant à même les ressorts du jeu, accompagnant la souffrance qui porte à la scène, elle espère donner un peu de consistance à ce mystère qu'est le théâtre.



1. NOTE ARTISTIQUE

PROCOLE

INTENTION

AU TRAVAIL

2. GÉNÈSE

PORTFOLIO

MOTIFS

DEP.

UIS NOS E

MPREINTES

1. NOTE ARTISTIQUE

PROCOLE

INTENTION

AU TRAVAIL

2. PROCESSUS

MISE EN OEUVRE

3. QUAND, OÙ, QUI ET COMBIEN ?

CALENDRIER

BUDGET

4. ANNEXE:

PORTFOLIO

MOTIFS, REPRISES, ECHOS EN SPIRALE

DEPUIS NOS EMPREINTES ET NOS ORAISONS

3. PROCOLE

SSU

S

CHANTIERS

MISE EN OEUVRE

4. QUAND, OÙ,

QUI

ET COMBIEN ?

CALENDRIER

BUDGET

CONTACT

CT



NO
TE

AR
TIS
TI
QU
E

P R O T O C O L E

Pour jouer A N T R E A U T R E C H O S E, nous mettons à dispositions des objets symboliques, glanés dans notre quotidien ou fabriqués dans nos ateliers, qui sont issus d'empreintes : de vies passées.

Un fond commun d'archives.

Chaque personne (public, participant-e) est invitée à s'en saisir, pour jouer à composer un petit théâtre d'objets qui nous ressemblent et depuis lequel, par un effort de *lectures*, nous exhumons des récits qui nous rassemblent. Nous partageons *ce que l'on voit, ce que l'on sent, ce que l'on imagine, et ce que l'on apprend*. Ordonnée par ce tirage oraculaire, une danse d'appels, incantatoire, fantomatique, fracassée, absurde, grotesque, pathétique et tragique à la fois, se met à renaître.

A N T R E A U T R E C H O S E est une performance improvisée que l'on ne peut pas prévoir, mais que l'on peut s'exercer à prédire.

Divinatoire et gesticulée, elle questionne nos arrières-mondes et l'esprit nu qui s'y mon(s)tre.



I N T E N T I O N

A N T R E A U T R E C H O S E accompagne les publics à accueillir *une danse improvisée* qui fera voir et entendre sur le vif, en temps réel, ses dramaturgies intérieures, ses compositions, ses manières d'intensifier, de miroiter ou de provoquer le présent.

C'est une performance qui devient comme un art de théoriser en direct les ressorts du jeu/je.

S'adonnant à l'interprétation de nos propres ru(i)nes, travaillant avec les fictions que ces objets génèrent, fouillant par correspondances analogiques en nos propres matières organiques, A N T R E A U T R E C H O S E réveille nos communautés en quête de sens et de sensualités.

C'est une protéiforme scénique, nomade et hospitalière : un théâtre ambulant avec, à la place de tréteaux, des chariots remplis d'objets symboliques.

Pétris de signes et de mémoires, ces objets mis en jeu génèrent des affordances pour le mouvement. Nous espérons ainsi rendre la danse *immédiatement lisible*.

Ce qui n'est pas rien pour qui voudrait en tirer quelques informations ...

Par ce travail d'écriture instantanée en gestes et paroles, nous souhaitons partager nos capacités à dire et faire ensemble, à *faire ce qu'on dit et à dire ce qu'on fait* : à transmettre nos savoir-faire performatifs, à (se) raconter nos balbutiements mythologiques, à se livrer ensemble à une interprétation de l'instant présent.

A U T R A V A I L

Le principe d' A N T R E A U T R E C H O S E est de dénuder le dispositif théâtral du jeu scénique, afin d'en comprendre mieux les rouages. Pour réaffirmer que le lieu-théâtre ne préexiste pas à la possibilité de *faire théâtre*, tout l'enjeu est de pouvoir improviser l'espace de *vision* en tendant l'*écoute*.

Dans sa version la plus rudimentaire, ça pourrait être un espace d'écoute à soi, comme un cabinet-ambulant.

Avec ce duo, nous explorons le processus maïeutique à l'œuvre entre les rôles de l'interprète (dansant) et de la metteuse en scène (dansé), du joueur et du témoin. Une recherche qui fait écho à la polarité *player / watcher* issue des *tuning scores* de Lisa Nelson, et du questionnement qu'elle ouvre sur *l'image*, par la prise de conscience de nos surfaces de projections.

Des regards qui soulèvent des adresses, des désirs, des orientations, des destinations ; des regards qui soulignent des habiletés, des maitrises, des habitudes ; des regards voyeuristes, voyants ou visionnaires ; des regards extérieurs qui délimitent les cadres du jeu/je ; des regards intérieurs qui structurent nos relations...

A N T R E A U T R E C H O S E est une création qui s'actualise depuis le contexte qui la reçoit. Elle porte au coeur du travail l'effort que demande l'*interprétation*.

Dans cette création, tout ce qui à trait à la *parole*, est considéré comme du *mouvement*. Ni plus ni moins qu'un effort combiné de tous les muscles du corps, pour faire vibrer la carcasse, jusqu'à bouger la langue.

Dans le sillage de la poésie surréaliste, cette parole obscure, organique, humide, vaporeuse, souffrée, passe par le glanage et la récolte d'informations élémentaires qui nous reviennent à chaque saison, et que l'on va puiser dans les savoir-faire paysans, soignants ou artisanaux. La collection et la formalisation de ces objets qui nous entourent sont comme des *ready-made* prêts-à-jouer. Dans un esprit duchampien, *tout* pourrait y avoir sa place. Il suffit d'y mettre un titre ou une formule, pour que l'imagination fasse oeuvre, dans le musée intérieur de celui ou celle qui regarde.

Par collage, transduction, analogies, frottements, listes ou superpositions, le protocole de composition d' A N T R E A U T R E C H O S E repousse l'esprit de plus en plus en arrière de lui-même, pour oser aller un peu plus loin, plus bas, plus haut, pour se laisser tordre par son pouvoir métamorphique.

Comme un travail de repeuplement du théâtre, nous venons avec ces objets, ces « archives », reformuler et *re-figurer* des esprits, des légendes, des symboles, de connaissances païennes, ou de liens plus personnels, qui donnent soudainement accès à l'espace de vision du public lui-même, en temps réel, pour que tout cela ensemble, donne lieu à une « chanson de geste ».

Trouveresses, troubadours ou aèdes, nous faisons le vœux pieux de l'art, comme d'un art qui s'improvise avec les forces en présence. Une manière de raconter les exploits contemporains, leurs coutumes éphémères, les usages détournés de leurs outils, les puissances insoupçonnées de quelques débris en plastique et de jouets d'enfants... Une manière de redistribuer l'usage du théâtre comme du monde, du monde comme théâtre.



P R
O
C E
S S
U
S

M I S E E N O E U V R E

Le processus de création d' A N T R E A U T R E C H O S E se co-conçoit avec les publics et s'expérimente avec eux jusqu'à la performance. Pour mettre en oeuvre cet ouvrage scénique, il nous faut orchestrer conjointement des contextes de transmission, de création et de performance.

Il nous faut pouvoir alterner entre le studio (recherche-crédation), l'atelier (recherche-transmission) et le théâtre (recherche-diffusion). C'est pourquoi nous envisageons la création d' A N T R E A U T R E C H O S E à partir d'allers-retours entre ces trois espaces-temps que nous pensons délimiter sur un territoire en plus d'accueils studios prévu avec nos partenaires.

En « démocratisant » notre processus de création, en invitant les publics à se mêler à nos recherches scéniques, nous cherchons une forme d'art-vivant hospitalière, économe, fructueuse, dont nous pourrions généreusement redistribuer les ressources.

Nous souhaitons partager nos questionnements sur la malléabilité des formats avec les différentes institutions partenaires (théâtre, école, université, structure de soins, foyer rural, monument, musée, etc.) et ainsi formaliser leurs adaptations en mettant à contribution les usager.e.s de ces institutions, habitant.e.s d'un territoire.

Nous veillerons à documenter ce processus de création afin qu'il puisse nourrir les réflexions actuelles sur les modalités « participatives » des arts vivants.

La carte qui suit révèle les circulations générées par l'accompagnement de plusieurs associations du territoire *Cévennes au Mont Lozère*. Cette circulation commence au printemps 2025 au Temple de Saint-Martin de Lansuscle et se termine à la Magnanerie de la Roque au début de l'hiver. Le principe de ces résidences situées naît d'un besoin de *rencontre à la source*, de promeneur.euse.s, artisan.ne.s et paysan.ne.s, pour revisiter la portée symbolique des objets glanés, en tant qu'ils en ont une connaissance *directe*. Partager avec elleux nos hypothèses de recherche-crédation permet d'observer comment le protocole d'ANTRE AUTRE CHOSE peut favoriser la transmission de cette connaissance, en tant qu'on y improvise son chant, son conte ou son poème, et de dégager des protocoles efficaces pour faciliter la participation des publics (cf. calendrier).

Ce montage qui embrasse un territoire de la Lozère est un prototype d'action en recherche-crédation en arts-vivants, où le protocole de production d'objets/archives et de tirage est utilisé pour *faire récit commun* depuis un espace-lieu commun.

La résidence au Château de Monthelon en juillet 2025 permettra de parfaire la sélection d'objets, de concevoir la scénographie, le protocole d'accueil du public et, en profitant du contexte circacien, d'orienter le travail sur l'entre-sort, le jeu du clown et du bouffon. Une création *in situ sera présentée* en avant-première à l'occasion de la 20e édition du festival des Rencontres de Monthelon.

La première d'ANTRE AUTRE CHOSE est prévue pour l'ouverture de la Magnanerie de la Roque à l'automne 2025, parallèlement à l'installation d'objets-danses-plastiques générée par son processus de création qui se tiendra à l'Église romane de Molezon.

Au printemps 2026, la Perm à Billom (63) nous accueillera pour une adaptation *in situ* orienté vers le récit de la reprise de cet ancien collège jésuite par un collectif d'habitant.e.s du territoire.

A suivre en 2026, un partenariat en cours avec le Musée de Lodève se pense sur ce même modèle d'accueil qui consistera en une adaptation *in situ* du protocole et de la performance avec les archives du musée.

BARRE DES CEVENNES
(Hiver)



entre-soit
des l'habitant.e.

**LA GROTTE DE
LA MADELEINE**
Conte et légende



MAS MEJEAN (printemps)



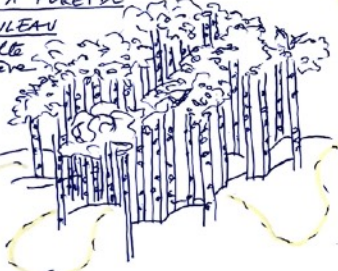
LE LABO

recherche en
studio et ciel

**LA VILLE
MORTE**
Conte et légende



**LA FORÊT DE
BOULEAU**
récolte
de la sève



SAINTE-MARTIN DE LANVSUSCLE
(HIVER)



cabine de projection du cinéma
cabaret de curiosités
et parquet pour danser

LE TEMPLE

atelier de potiques

L'ÉCOLE
initiation à la
lecture

**LE CAFE
ASSOCIATIF**
apéro-
divinatoire



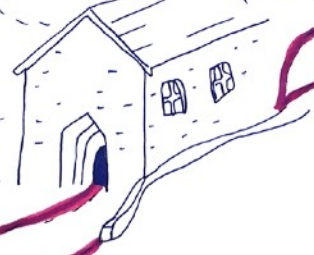
**LA MAGNANERIE
DE LA ROQUE**
représentation in situ
d'Autre-Autre-Chose



MOLEZON
(automne)

**EGLISE ROMANE
DE MOLEZON**

installation plastique
et documentée du
processus de création



SAINTE CROIX VALÉE FRANÇAISE (été)

LES CASCADES

fictionno-divinations



LE VILLAGE

été culturel en itinérance
relier cultures de subsistance
(soin et alimentaire) et
culture de l'existence
(maintenance artistique)

LA LAVANDE

récolte
et
distillation



CALENDRIER



E Q U I P E

Conception Lilas Nagoya (performance)

Conception analogue Laura Fanouillet (maïeutique)

Création **Musique** Jules Desgoutte (organiste)

Création **Scénographique et plastique** Damien Najean et Lilas Nagoya

Administration production Elise Rémy

Collaborateur.ices : C Claude Boillet (improvisatrice), Anne Boissière (philosophe), Sylvain Gaudenzi (plasticien), Hervé Langlois (clown), Nathalie Moulin (ethnologue), Cécile Oudjaoudi (guérisseuse), Marie Poitevin (vidéaste), Laure Dilly Pillet (avocate, poète), José Suarez el Torombo (Flamenco), Noam Allardi et Blaise Nagoya Fayol (enfants).

Partenaires

DRAC Occitanie – Département de l’Hérault – Village des Arts d’Octon
SFR Création – Performance Lab: Listening to Performance – UMR Litt&Arts – Université
Grenoble Alpes – Château de Monthelon · Atelier International de Fabrique Artistique –
HONOLULU – La manufacture des Oyas® - Tribulus terrestris - L’ACERM, église de Molezon - le
LabO, mas méjean - le musée de Lodève - EAT collège de Cessenon

Demandes d’aides en cours

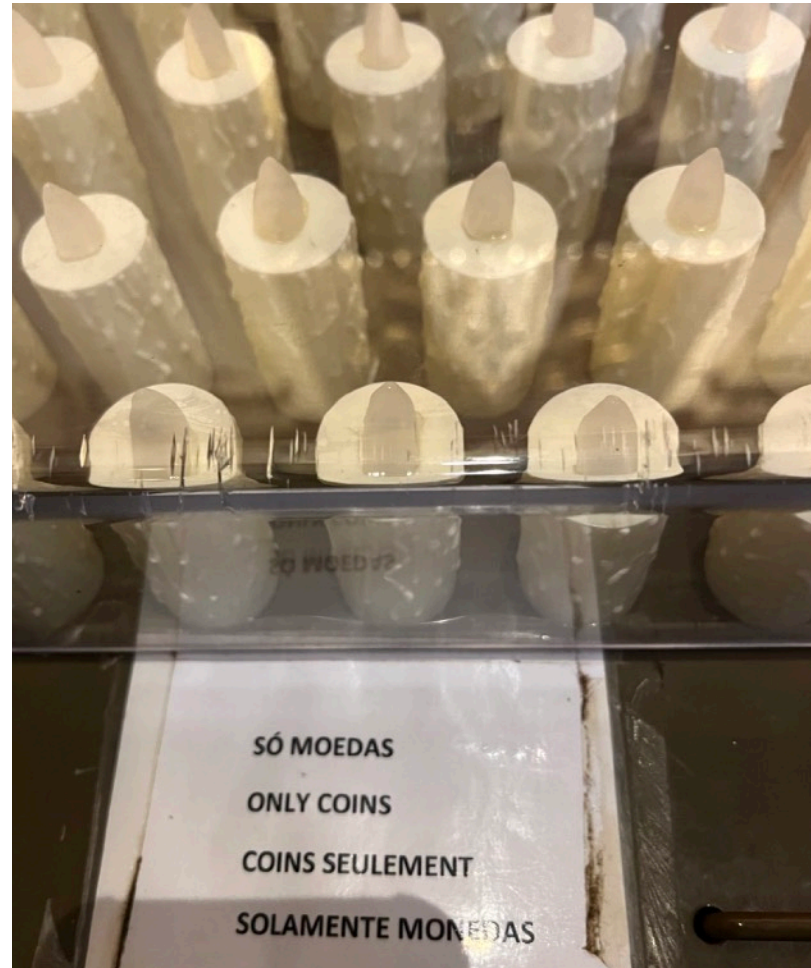
DRAC Occitanie – Aide à la création / CCN2 Grenoble - Boom structur - Scènes croisées de
Lozère -

Laura Fanouillet · Danseuse interprète et philosophe de formation, docteure en danse, Laura Fanouillet est associée au laboratoire Litt&Arts (UMR 5316), à la Structure Fédérative de Recherche Création (FED 4269) et au Performance Lab (CDTools) au sein de l'Université Grenoble-Alpes, où elle développe des expérimentations en recherche-crédation et performance as research. Sa thèse de doctorat, *La Fabrique de l'oratoire. Recherche-transmission en danse, training et lieux de vie*, explore les opérations symboliques à l'œuvre dans la transmission d'un art de danser comme d'un art de vivre. Menant une enquête au long cours auprès de la pratique quotidienne du danseur butoh Imre Thormann et du danseur flamenco José Suarez el Torombo, elle s'est intéressée au caractère initiatique de leur enseignement in situ, à la manière dont il nous est donné, par l'expérience du geste dont la pensée se fait « parlante », de participer à l'esprit des instants (rythmes) et des lieux (images), et de s'y transformer (mouvements). Co-fondatrice du collectif Hinterland avec Lilas Nagoya et Nicolas Fayol, membre du comité scientifique éditorial de la revue Recherches en danse, elle a publié *Le Corps ou le fruit de l'expérience* avec Guillaume Allardi (Larousse, 2010). Derniers travaux : « Être debout comme une réponse, Marcher avec Imre Thormann », *De la marche dans les arts du spectacle*, L'Entretiens, à paraître en 2024 ; L'Esthétique incarnée en contexte artistique : définitions, enjeux, applications, colloque international, Université Grenoble Alpes, octobre 2023 ; « Marquer le temps : s'entraîner, devenir ce qui s'entraîne », avec Martin Givors, *Danse(s) et Rituel(s)*, CN D Pantin, 2023.

Lilas Nagoya · Improvisatrice danseuse et comédienne, Lilas Nagoya s'est imprégnée du Butō dès la naissance par son père, Tadatoshi Nagoya, puis auprès d'Imre Thormann dans son lieu de vie. Multitudes de workshops et formations en danse contemporaine, théâtre du mouvement et clown ont façonné son goût du jeu, et c'est dans l'espace de l'atelier qu'elle développe à proprement parler sa matière plastique au travers d'empreintes. Pour poursuivre la beauté des enseignements qu'elle a reçus, elle s'oriente vers la recherche-transmission en arts-vivants et donne lieu à des installations performées. Formée par Josick Guermeur à l'hypnose eriksonienne depuis l'automne 2019, elle débute comme hypnologue. En tant qu'interprète, ses collaborations avec Philippe Grandrieux pour les films *Unrest* et *The Scream* et Chantal Mélior (pour Le Théâtre du Voyageur) ont été les plus marquantes. Au sein du collectif hinterland, elle orchestre continement des laboratoires depuis 2017. Elle les a récemment compris comme des pratiques de revenant.e.s et de survies indigènes qui tentent de réaliser les rapprochements réflexifs et pratiques entre arts-vivants, subsistances et états limites. En 2020 elle a co-créé le duo O H H O, avec Mehdi Baki et Nicolas Fayol.

Depuis 2022 Le C I T (Centre Imaginaire de Tout), conçu avec Laura Fanouillet, consiste en la maintenance d'un atelier-cabinet local et itinérant fait de bricolages de techniques psycho-soma-esthétiques qui pourrait être mises au service des mondes artisanaux, soignants et paysans depuis leurs marges, pour recoller les bouts ou du moins, pour voir et faire-savoir que ça pourrait toujours coller.

B
U
D
G
E
T

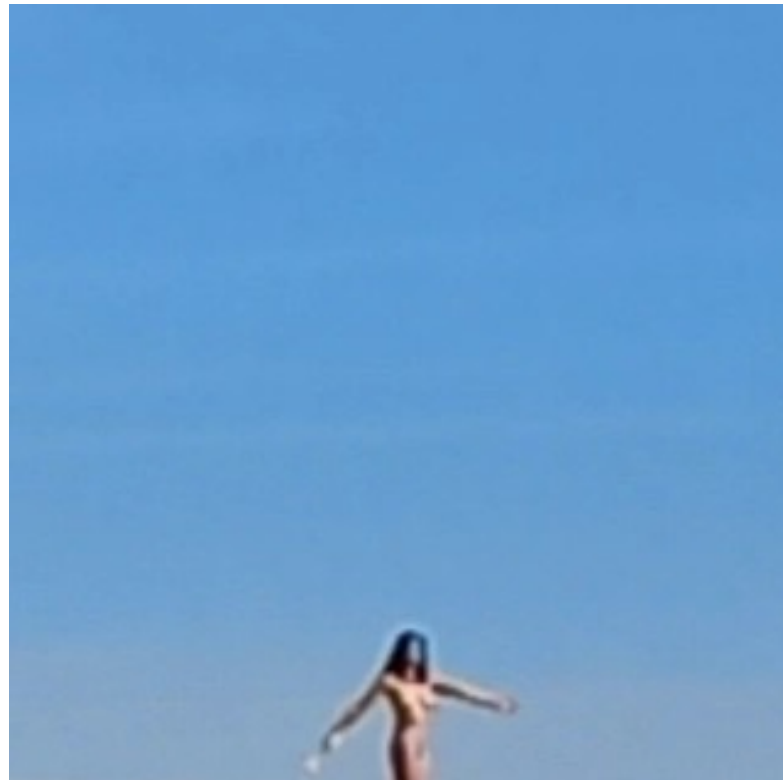


ANTRE - AUTRE - CHOSE BUDGET PREVISIONNEL	30/10/2024
DEPENSES	28 975 €
SALAIRES	
<i>Equipe artistique</i>	20 317 €
Salaires bruts	12 698
Charges sociales	7 619
<i>Technique</i>	1 231 €
Salaires bruts	768
Charges sociales	463
<i>Production</i>	781 €
Salaires bruts	488
Charges sociales	293
ACHATS & FRAIS	
<i>Frais déplacement résidences</i>	3 231 €
Voyages	1 350
Hébergement	900
Repas	981
<i>Achats</i>	800 €
Matériaux	500
Divers	300
<i>Communication</i>	800 €
Photos / vidéos	800
<i>Frais de fonctionnement (7%)</i>	1 815 €

RECETTES	28 975 €
<i>Coproductions</i>	14 750 €
Tribulus Terrestris	3 200
ACERM - Molezon	500
Mairie de Molezon	500
Château de Monthelon	400
La MaCi - Université Grenoble Alpes	500
Demandes en cours	
<i>Labo Masméjean</i>	2 650
<i>Rural Combo</i>	2 000
<i>Autres demandes en cours</i>	5 000
<i>Subventions</i>	10 000 €
DRAC Occitanie - Aide au projet	10 000
<i>Mécénat</i>	3 000 €
Mécénat Individuel	3 000
<i>Part compagnie</i>	1 225 €

AN
NEX
E

P O R T F O L I O





Au château de
Monthelon,
atelier
international
de fabrique
artistique, en
septembre
2023



La Bourse aux
Graines, au
Vam d'Octon,
janvier 2024

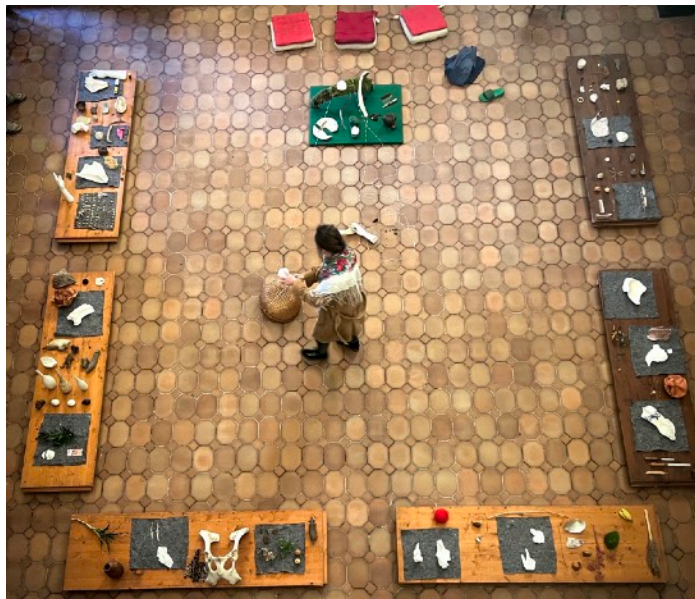


À la
Manufacture
des Oyas, à
saint-jean-de-
fos, avril 2024





Au festival
Popodăi, au
temple de
Mens, mai
2024





Pour
Fomalhaut, au
LABO, à mas
Méjean,
septembre
2024

MOTIFS , REPRISES , ECHOS EN SPIRALES

Avec ce duo, une relation *sororale* nous rétro-éclaire et nous empuissance mutuellement.

Abritées par le *love* qui circule entre nous,

nous cherchons à révéler la pudeur ou l'impudeur qui porte à la scène, à travers ce désir regardé/regardant. Nous questionnons l'obscénité en basculant de la beauté à la laideur. Nous tentons de déjouer les codes et les techniques qui voilent les rapports de dominations scéniques. Improviser dans ce rapport amoureux, c'est observer les tactiques que nous développons pour survivre à ce phénomène d'emprise. C'est devenir con-sentantes, dans cet espace de visions et d'écoutes.

Quand cet abris-théâtre se relie à l'archaïque,

il devient parfois impossible de dissocier le dispositif spectaculaire de la violence coloniale, de son cirque, de sa monstration des corps indigènes, mêlés à ceux, difformes, irradiés, mal nés. Tout ce qui est d'ordinaire remis à l'extérieur du théâtre, dans un va-et-vient de bête de scènes et de foire, c'est aussi A N T R E A U T R E C H O S E, version *entre-sort*. Cet abandon de l'humanité par l'humanité revient à la charge du spectaculaire.

Ce : *qui regarde qui ?*

Ce drôle de néant dans le face-à-face, qui nous rend si absurdes.

En invitant la chair crue de la « femme-gorille », en incarnant ses retours (*feedbacks*) depuis la surface polie d'un petit théâtre d'objets, *a priori* inoffensif et incroyablement éloquent, nous travaillons à déconstruire l'obscénité de notre époque, sa politique, ses modes de contrôle, sa culture et sa *hype*.

Le gage étant de demeurer, un instant, animales, nues, faisant surface du fond des âges, revenantes d'un espace-temps où action artistique et pouvoir magique ne font qu'un.

DEPUIS NOS EMPREINTES ET NOS ORAISONS

« Le training du danseur et sa transmission est une voie d'entrée privilégiée dans les champs de la connaissance incarnée et de l'histoire orale. Il vient questionner un art quotidiennement renouvelé, une culture du geste faisant place aux imprégnations lentes et aux transformations silencieuses.

Menant une enquête au long cours guidée par la pratique du danseur butō Imre Thormann et du danseur flamenco José Suarez El Torombo, je me suis intéressée au caractère proprement initiatique de leur enseignement *in situ*, au sens d'une connaissance révélée sur place, par l'effectuation du geste dansé. Pourquoi l'air à leurs côtés se chargeait-il d'inconnu ? Autrement dit, comment nous disposaient-ils à danser ? Dansant avec eux, nous nous trouvions en présence d'une expérience habitée du geste dont la pensée se faisait réellement *parlante*.

Le suivi de ces deux danseurs-pédagogues, la récolte de leurs paroles et la reconstitution de leurs pensées par *motifs* m'ont conduite à approcher la transmission de leur danse depuis l'élaboration d'une philosophie vivante, à travers le concept d'« oratoire ». En tant que lieu du travail (*labor*), le laboratoire du danseur accueille une recherche continue qui œuvre tant à façonner nos attentions et nos relations qu'à percevoir nos visions et nos valeurs. Il est en ce sens un lieu de fabrique non seulement d'une danse, mais de la personne qu'est le danseur, des communautés et des environnements avec lesquels il vit, rêve et agit.

La dimension orante (*orare*), orale voire oraculaire, permet quant à elle de nous disposer à l'écoute d'une parole conduisant le geste dansé, depuis un corps devenu surface de résonances et instrument d'accord. Cette recherche tente ainsi d'approfondir les pouvoirs que le rythme, le chant et l'image confèrent à la danse, pour aborder l'art du mouvement sous la forme d'une connaissance symbolique par participation. Elle répond enfin d'un geste perpétuellement militant : celui de se réapproprier les voies du sentir. »

Laura Fanouillet

« J'ai orchestré les premiers laboratoires du collectif Hinterland dans le but de rassembler et partager nos pratiques d'improvisations, mais aussi d'en saisir quelques principes transmissibles. L'appel du vide (ou inspiration) étant un postulat de départ, je proposais de porter notre attention sur des phénomènes de disparitions multiples au sein d'une même image. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés à réaliser des empreintes de nos corps dansants sur papier, avec du plâtre, de l'argile et quoique ce soit de meuble et pérenne, comme au premier temps de notre enfance. Que se passe-t-il entre nous, lorsque nous dansons ? Où va ce qui de nos danses, semble disparaître ?

Au gré de cette pratique qui visait, très directement, à « faire impression », aussi bien dans le groupe qu'en soi-même, par couches successives, des chorégraphies du toucher se sont sédimentées. Elles sont venues s'ordonner elles-mêmes, remplir des étagères virtuelles ou réelles, créant ainsi un arrière-fond commun *d'archivations*. De ces gestes attelés à s'imprimer, assignés à comparaître devant la matière, des « pièces à conviction » sont nées : monotypes, gravures, dessins, sculptures, etc. Chacune d'elle montre le mouvement analogue d'un corps qui, tout à la fois, au même instant, se perd et se trouve, touche en se retirant. Chacune d'elle donne une image de l'entre/antre, lieu où se creuse l'expérience d'un écart entre la sensation du contact, et l'image de la sensation. C'est dans cet espace évidé que la danse s'ambiance : là où « je » m'absente, il se produit un mystère dans l'environnement.

Ces différentes empreintes sont des signaux qui composent une écriture peau-à-peau avec l'invisible. À partir d'elles, nous pouvons retrouver des mouvements, des imaginaires, les consigner, en faire des archétypes, des figures, et les ritualiser. Je tire de ces enquêtes une source inconsciente d'apprentissages pour et par la danse, un décollement narcissique, une possibilité aussi de muter, de faire peau neuve. Ce serait comme voir de l'autre côté du monde et après: on se fait archéologue du devenir. »

Lilas Nagoya

C
O
N
T
A
C
T

HINTERLAND

<https://collectif-hinterland.org/>

Laura Fanouillet & Lilas Nagoya

Association Loi 1901 Siret : 84176715500010

7 place paul Vigné d'Octon 34 800 Octon

Élise Remy, Administration et production, 06 68 08 53 61,
elise@collectif-hinterland.org

Laura Fanouillet, Artistique, 06 30 75 21 31
laura.fanouillet@gmail.com

Lilas Nagoya, Artistique, 06 73 98 80 96,
lilasnagoya@hotmail.com
<https://www.instagram.com/lilasnagoya>